



La femme politique appelle le peuple à descendre en masse dans les rues de la capitale politique Yaoundé pour faire fuir le dirigeant camerounais.

La présidente du **Cameroon people party (CPP)**, poursuit sa lutte contre le régime de Yaoundé qu'elle qualifie de dictatorial.

Bien connue pour son franc-parler et son intransigeance, elle ne cache plus son envie de voir le pays basculer entièrement dans vers révolution **non-violente**, à l'image du **Burkina Faso**, du **Soudan** ou encore de l'**Algérie**, ceci pour réclamer le départ de **Paul Biya**.

Ce matin sur **Equinoxe radio**, l'activiste politique de 54 ans, très hostile au régime, a été interpellée sur le comment ramener la paix au Cameroun, notamment dans les régions du **Nord-Ouest** et du **Sud-ouest**.

Comme toujours, **Kah Walla** a expliqué qu'il est fondamentalement impossible d'envisager une quelconque stabilité du pays avec toujours à sa tête le vieux président de 86 ans.

L'initiatrice de mouvement « **Stand up For Cameroon** », et du « **vendredi en noir** » a soutenu que le peuple doit absolument reprendre sans crainte son destin. « **La violence de Biya ne représente rien à celle de Omar Hassan el-Bechir (président soudanais reversé par la rue**

Ndlr », a-t-elle mesuré. Avant d'indiquer que le seul moyen de restaurer la confiance des anglophones reste le départ du locataire du **Palais d'Etoudi**. « **Si Paul Biya part aujourd'hui, on a une chance de récupérer les anglophones** », a-t-elle insisté.

Une fois le régime tombé, **Kah Walla**, trois fois candidate aux élections présidentielles au Cameroun, ayant récemment pris part au forum de **Munich (Allemagne)** pour la transition politique au Cameroun, explique que l'on devra mettre en place un gouvernement de transition qui devra faire deux ans et conduire le vrai dialogue national.